R. B. ROSENTHAL
LIVROS
Lisboa 2 — Portugal

JW4/2

Battle between French
& English 77 - St Kitts

23

LA PRISE DE LA VILLE ET DV CHASTEAV DE TOVRNAY, par l'Armée du Roy:

Et le Combat soûtenu par le Sieur de la Barre, Lieutenant Général pour Sa Majesté, dans l'Amérique, contre un grand Vaisseau Anglois, qu'il a coulé à fonds.

La Prise de la ville & du Chasteau de Tournay, par l'Armée du Roy.

QVi n'admirera les Préludes de nostre Campagne, où, apres divers Postes si considérables, abandonnez par les Espagnols, & d'autres pris avec tant de promptitude, on apprend aussitost, la ré-

RPJCB

duction que le Siége de Tournay, l'vne des plus importantes villes de la Flandre, sur la Riviére de l'Escaut? Mais quelle Place, aussi, pourra s'empescher de courir mesme fortune, si elle est attaquée en présence d'vn Monarque qui anime si bien ses Troupes, par son exemple, & aux Armes de qui, leur équité semble avoir attaché la Victoire?

SA Majesté estant partie le 17 de ce mois, de Charle-Roy, apres y avoir donné les ordres necessaires, ainsi que vous l'avez sçeu, fit passer l'Escaut à ses Troupes, le 21, à 7 heures du soir, sur vn Pont de Bateaux, qui avoit esté achevé le mesme jour, à dessein de former le Siége de ladite ville de Tournay: qui se trouva investie par les Troupes de Lorraine, par celles qui sont sous la condüite des Sieurs de Beauvezé, & d'Artagnan, & par 1200 Chevaux détachez de l'Armee du Maréchal d'Aumont, sous le Comte de Lorge, Maréchal de Camp de ladite Armée.

On veilla toute la nüit süivante, à empescher de tous costez, les Secours qui pouvoyent en-

trer dans la Place : & Sa Majesté prenant part à toutes les fatigues de la Guerre, comme le moindre des Officiers, la passa au Bivois, accompagnée de Monsieur, & de plusieurs Personnes de qualité.

Le 22, on dressa vn autre Pont de Bateaux, au dessus du premier : & sans perdre le temps à faire vne Circonvalation réguliére, qu'épargnoit le Païs, tellement entrecoupé de Fossez, & de Hayes, qu'il ne falloit pas vn grand travail pour les joindre, on commanda le soir, les Gardes à la gauche, & Picardie, & Castelnau, à la droite, pour ouvrir la Tranchée du costé des Chartreux.

Outre cela, on disposa deux fausses Attaques, l'vne à la gauche des Gardes, & l'autre à la droite de Picardie, ayans à leur teste, le Maréchal Duc de Gramont, en qualité de Colonel dudit Régiment des Gardes : & , apres avoir travaillé quelque temps, ils allérent à découvert attaquer, la Contrescarpe, où ils firent vn Logement, & se rendirent Maistres de la Palissade.

Ce qui est plus surprenant, tout cela se fit

sans aucune piéce de Baterie, ainsi que sans autre Attaque au delà de l'Escaut: & mesmes, avec tant de bon-heur, qu'il n'y eut que quatre Soldats tüez, & environ 40 blessez, avec 7 ou 8 Officiers, quoy que les Assiégez fissent tres-grand feu.

Le mesme jour, le Roy visitant les Dehors, on tira à son Gros, vne volée de canon qui tüa trois chevaux, montez par ses Pages, qui ne furent point blessez: & le lendemain, Sa Majesté, également infatigable, & intrépide, ayant encor, passé la Nüit au Bivois, apres avoir pris tres-peu de repos dans sa Tante, alla sur le midy, à la Tranchée, qu'Elle trouva en fort bon estat.

Elle estoit accompagnée de Monsieur, qui mépriſe le péril à la süite d'vn Monarque, qui l'affronte avec vne fermeté vrayemẽt héroïque: & comme la Fortune prend, aussi, plaisir à l'en défendre, quoi que les Assiégez fissent vn feu prodigieux de leur canon, & de leur Mousqueterie, ces deux précieuses Personnes s'en retournérent avec tous ceux qui les süivoyent,

voyent, ſans qu'aucun euſt eu la moindre diſgrace.

Le meſme jour, ſur les 5 heures du ſoir, les Ennemis firent vne Sortie des plus vigoureuſes, pour s'emparer du Logement qu'on avoit fait ſur la Contreſcarpe : mais elle ne leur ſervit qu'à donner occaſion à nos Braves de ſe ſignaler.

Le Sieur Lebert Maréchal de Camp, de Iour, avec la Compagnie de Noailles, qui avoit la garde de la Tranchée, la mena droit à la Paliſſade, qui empeſchoit d'aller au Foſſé où ils deſcendoyent : & le Sieur de Saint-Sandous, Capitaine aux Gardes, alla, pareillement, à eux, & força cette Paliſſade.

Les deux Bataillons des Gardes François, qui eſtoyent à la Tranchée, ſe mirent en meſme temps, en Bataille : &, nonobſtant le feu qu'on faiſoit du Rempart, & que chacun eſſüya prés de trois-quarts d'heure, avec vne intrépidité merveilleuſe, ils repouſſérent la Sortie, & conſervérent le Logement.

Le Sieur de Romecourt, Lieutenant des Gar-

des du Corps, y fit son devoir à leur teste. Le Duc de Foix, & le Comte de Roye s'y trouvérent en qualité de Volontaires. Le Duc d'Enguyen, le Comte d'Armagnac, le Comte de Saint Paul, le Duc de Créqui, & plusieurs autres, aussi, Volontaires, estoyent, pareillement, dans la Tranchée : & tous y donnérent des marques d'vne singuliére valeur, le Comte de Saint Paul, qui courut vers ledit Sieur de Saint-Sandous, ayant à travers la Palissade, arraché la Pique à vn Officier, avec lequel il estoit aux prises.

Il n'y eut de nostre part, que 15 ou 20 Soldats tüez en cette occasion : & de blessez, pour la Cavalerie, que le Sieur de Beaumont, avec deux ou trois Officiers, ou Gardes du Corps, & pour l'Infanterie, que le Sieur de Mervile, Saint-Sandous, & deux autres : le Sieur d'Ortie ayant, aussi, eu la nuit précédante, vne contusion à l'estomac.

Vne si ardante, & si vigoureuse attaque ayant contraint les Assiégez à changer la résolution qu'ils sembloyent avoir prise de se défendre plus long temps, la ville se rendit le soir, par

Capitulation, que le Roy signa, avec les Députez qui en estoyent sortis : & le Gouverneur se retira au Chasteau, qu'il rendit, aussi, le lendemain matin.

Ce qui s'est passé au Combat soûtenu par le Sieur de la Barre, Lieutenant Général pour le Roy, dans l'Amérique, contre vn grand Vaisseau Anglois, qu'il a coulé à fonds.

Ceci estant, encor, vn effet du Bon heur qui accompagne par tout, les Armes de Sa Majesté, a trop de liaison avec la Matiére qui vient de vous estre donnée, pour ne pas lui donner ici place.

ENsüite de la réduction de l'Isle de Montserrat, ainsi que vous l'avez appris, le Sieur de la Barre estant revenu, le 19 Février, à Saint Christophe, eut avis qu'vne Flote devoit sortir des Barbades, le 25 du mois süivant, pour Niéves.

Ainsi, comme sa principale occupation estoit

de veiller à la défenſe des Iſles qui appartiennent à la Compagnie Françoiſe des Indes Occidentales, notamment, depuis qu'il avoit ſçeu qu'il eſtoit arrivé vn nouveau Secours aux Anglois, pour taſcher de tirer revanche des Priſes faites ſur eux, par les François, il réſolut d'aller à la Martinique, joindre ſes Vaiſſeaux, afin d'attaquer les Ennemis, en cas qu'il ſe trouvaſt en eſtat de le faire.

Mais le 3 Avril, comme il eſtoit preſt de s'embarquer, on veid arriver à Niéves, vn Vaiſſeau fort grand, qui faiſoit juger à propos qu'il différaſt ſon voyage.

Néantmoins, ſçachant combien il eſtoit néceſſaire qu'il fuſt ſur ſa Flote, il s'embarqua à trois heures apres midy, ſur vn qui a eſté enlevé aux Iſles de Saintes, à préſent, commandé par le Capitaine Bourdet, monté de ſix-vingt hommes, avec 24 piéces de canon : & en meſme temps, il fit mettre à la Voile, afin qu'en partant de jour, il évitaſt le danger de tomber au milieu de la Flote Ennemie.

Le Vent eſtant favorable pour paſſer pres de Niéves,

Niéves, on pût facilement distinguer l'embarquement qui se faisoit sur ce Vaisseau, qui estoit arrivé le matin: & lequel, peu apres que l'on eut passé la Rade des Anglois, se mit à la Voile, & vinst au nostre.

Ledit Sieur de la Barre jugeant à propos de s'éloigner de N[illegible]es, pour les empescher d'envoyer, encor, du Secours à leur Navire, se mit au largue: & de cette façon, la Frégate Ennemie ne l'atteignit que sur les neuf heures du soir, qu'estant à portée, on lui tira deux coups de canon.

Mais, pource qu'il n'y avoit aucune égalité entr'elle, & nostre Vaisseau, les Ennemis creurent qu'ils pouvoyent sauter à Bord, sans trouver aucune résistance: & cette pensée fut cause qu'ils l'abordérent, sans balancer, & mirent leur Beaupré dans ses grands Hauts-Bancs, faisans à l'instant, vn feu de Mousqueterie tres-rude, & meslé de quelques coups de canon.

Les François, apres avoir essuyé ce beau feu, leur répondirent par le leur, à bout touchant, & aussitost, les Anglois se mirent en devoir de

ſauter à Bord : mais les Noſtres ayans tous mis l'épee à la main, & tüé les plus avancez, ou intimidé ceux qui ſuivoyent, les contraignirent de les déborder.

Toutesfois, ils les rebordérent en leur Avant, & les François y eſtans, pareillement, courus, l'épée à la main, ils les empeſchérent, derechef, d'entrer : l'Artillerie de part, & d'autre, joüant, cependant, tousjours, avec la Mouſqueterie.

Ils incommodoyent, auſſi, les François, par des Pots, & Lances à feu, l'vne deſquelles ayant eſté jettée dans leur Maſt de Miſenne, y mit le feu, mais dont l'effet fut empeſché par la diligence avec laquelle on prit le ſoin de l'éteindre.

Enfin, apres avoir tüé ſix des Noſtres, & bleſſé environ 20, ils débordérent, & vn moment, enſüite, leur grand Maſt tomba, & la Frégate coula à fonds : de ſorte qu'encor que noſtre Vaiſſeau fuſt beaucoup plus petit, & qu'il y euſt peu de Gens deſſus, on ne laiſſa pas

de venir à bout du leur, qui estoit monté, au moin, de 40 piéces de canon.

Le Sieur de la Barre y reçeut deux coups de mousquet, l'vn à la main droite, qui lui en brisa deux doigts, & l'autre à la cüisse, estant sur le Corps de Garde, avec vn Fusil: mais ne pouvant souffrir que ses blessures l'empeschassent de donner la derniére pante à la Victoire, il ne voulut point qu'on le traitast, avant la fin du Combat, & continüa d'animer les siens, par ses ordres, lors qu'il se veid hors d'estat de les animer par ses Actions.

Plusieurs se signalérent, aussi, en cette Occasion, particuliérement, le Sieur de la Noüe, Capitaine au Régiment de Navarre, qui d'vn coup de pistolet, tüa l'vn des principaux des Ennemis, lequel s'estoit avancé jusques sur nos Hauts Bancs.

Ensüite du Combat, qui dura vne heure entiére, on employa le reste de la Nüit, à réparer les Maneuvres qui estoyent toutes coupées: &

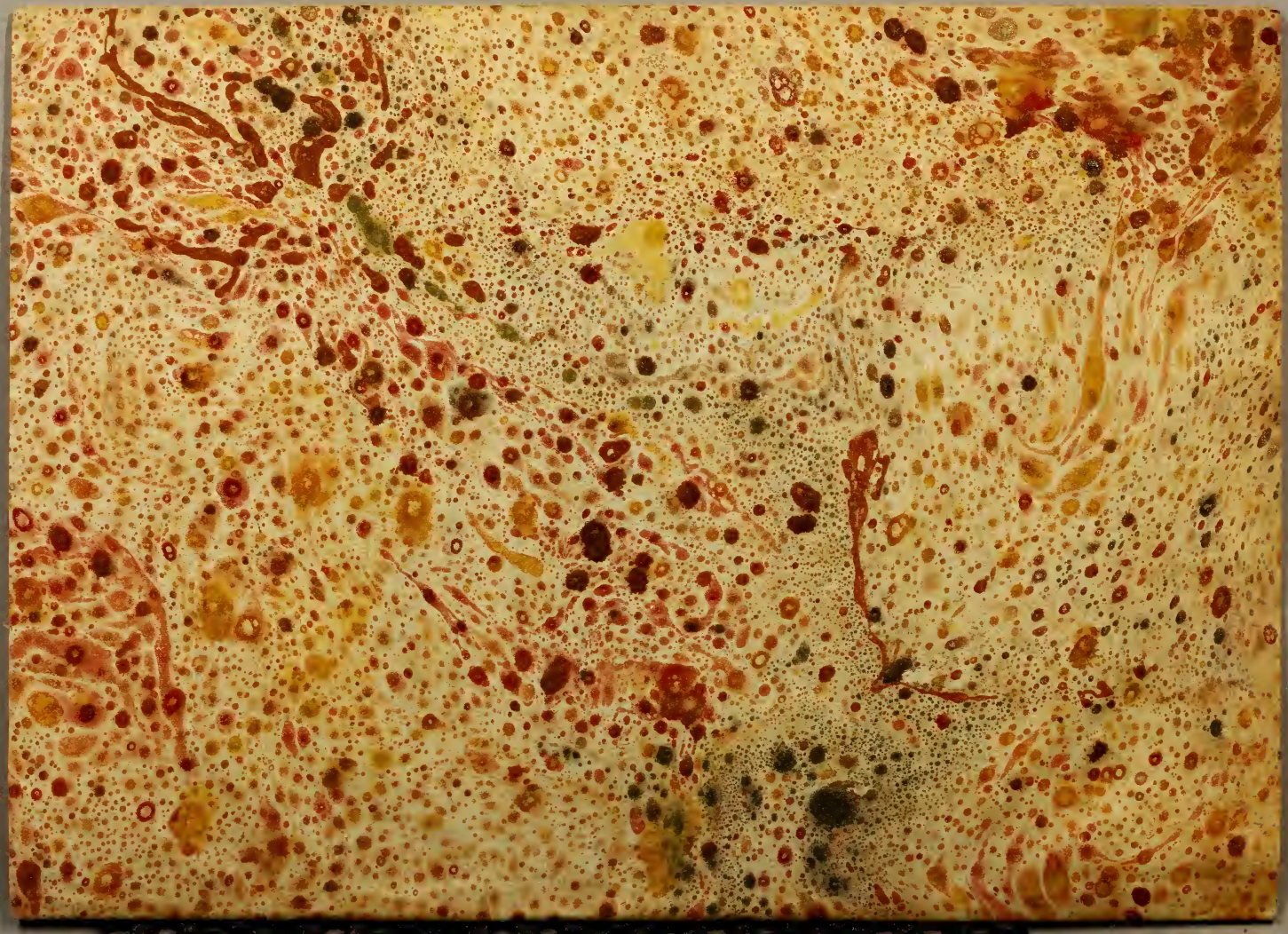
E6667
P959d

80-250
28 Feb 1980
R.R. Rosenthal

le lendemain, comme on voulut retourner à Saint Christophe, on apperçeut dix Vaisseaux des Ennemis.

Cela obligea le Sieur de la Barre de relâcher en l'Isle de Sainte Croix, d'où il envoya, aussi-tost, en celle de Saint Christophe, & l'on lui rapporta que les Anglois y avoyent brûlé vn Navire Holandois, avec vn de la Compagnie Françoise, qui est tout le mal qu'ils ont pû faire, pour se vanger de tant de disgraces qu'ils ont essüyées ailleurs.

Il eut, aussi, avis qu'il estoit arrivé à la Martinique, vn Vaisseau de la mesme Compagnie, lequel y avoit asseuré que le Roy y en envoyoit dix de guerre, qui devoyent bien tost, y arriver: ce qui l'avoit fait résoudre de s'y rendre, dans l'espérance d'y trouver ce Secours.

A Paris, du Bureau d'Adresse, aux Galleries du Louvre, devant la rue S. Thomas, le 29 Iuin 1667.

Avec Privilége.